# Chapitre 28 : Le huis clos des ombres

Par lyravam

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

---

Le déclic de la serrure résonna comme un point final.

Bella resta seule dans le couloir.

Les dossiers qu'elle serrait contre elle n'avaient plus aucun poids.

Toute son attention demeurait tournée vers cette vieille porte de bois.

De l'autre côté...

son père.

Et Carlisle.

Le silence dura longtemps.

Si longtemps qu'elle finit par distinguer le bourdonnement des néons au-dessus de sa tête.

Puis Charlie parla.

Sa voix restait calme.

Professionnelle.

— J'ai apporté les microfilms d'Olympia.

Un froissement de papier.

— Les signatures correspondent.

Un autre silence.

— Vous comprenez pourquoi je suis venu.

Aucune réponse.

Bella sentit son cœur accélérer.

*Enfin...*

Carlisle parla.

Sa voix demeurait basse.

Parfaitement maîtrisée.

Presque trop.

— Je comprends.

Charlie reprit aussitôt.

— Alors expliquez-moi.

Le bois craqua doucement.

Bella fronça les sourcils.

Le bruit ne venait pas du parquet.

Il venait du bureau.

— Votre nom apparaît à Chicago.

Puis à Seattle.

Puis ici.

Toujours le même visage.

Toujours la même signature.

Charlie inspira profondément.

— Je suis peut-être un simple shérif de province...Mais je sais reconnaître une impossibilité.

Un silence.

Puis...

un second craquement.

Plus profond.

Bella sentit malgré elle ses doigts se crisper contre les dossiers.

À travers le bois, elle entendit le léger glissement d'une chaise.

Comme si quelqu'un venait de se lever.

Très lentement.

La voix de Carlisle revint.

*Plus grave.*

*Plus lente.*

Chaque mot semblait lui coûter un effort immense.

— Vous devriez rentrer chez vous, shérif Swan.

Charlie ne bougea pas.

— Pas avant d'avoir obtenu une réponse.

Le silence retomba.

Puis quelque chose céda.

Pas violemment.

Simplement...

une fissure sèche dans le vieux bois du bureau.

Bella ferma les yeux.

Elle connaissait désormais ce bruit.

Lorsqu'enfin Carlisle reprit la parole, sa voix n'avait plus rien du médecin qui avait accueilli Charlie quelques minutes plus tôt.

Elle était fatiguée.

Vieille.

Presque étrangère.

— Vous ne mesurez pas ce que vous cherchez.

Un souffle.

Puis, dans un murmure :

— Et moi...je ne suis plus certain de pouvoir vous empêcher de le trouver.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.*
*Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés